DÉPLACEMENTS ET EXTRACTIONS DU LATIN AUX LANGUES ROMANES

GIAMPAOLO SALVI
Université Eötvös Loránd, Budapest

Le but de cet article est de donner une vue d'ensemble de l'évolution des règles de déplacement et des possibilités d'extraction à partir du latin jusqu'aux langues romanes. Dans cette phase de ma recherche, pour les langues romanes je peux me baser surtout sur les données de l'italien et je ne présenterai donc que la situation de l'ancien italien, avec quelques remarques sur l'évolution ultérieure, mais je considère cette situation comme représentative de l'évolution de toutes les langues romanes, au moins dans les grandes lignes.

Je m'occuperai exclusivement des déplacements qui ont pour cible la Périphérie Gauche de la phrase. Après avoir éclairci quelques questions d'ordre général sur le latin (sect. 1-2), je traiterai des déplacements et de la structure de la Périphérie Gauche (sect. 3) et des extractions (sect. 4) en latin, avant de considérer les mêmes phénomènes en ancien italien (sect. 5-6). Dans la conclusion j'évaluerai brièvement les changements intervenus (sect. 7)[1].

1. Langues configurationnelles / langues non-configurationnelles

On doit tout d'abord se poser une question préliminaire : peut-on parler de *déplacement* en latin ? En principe, la notion de déplacement (dans le sens technique de la grammaire générative) ne peut être définie qu'à l'intérieur d'une structure syntaxique où les syntagmes occupent des positions préétablies, c'est-à-dire si la langue est configurationnelle (Chomsky 1965 : 126).

Pour le latin, langue censée avoir un ordre libre des mots, la question de la configurationalité a été longuement débattue, et l'on est arrivé à des solutions divergentes (cf. la discussion de Ledgeway 2011 : sect. 3). Il y a d'un côté ceux qui pensent que le latin est une langue non-configurationnelle : pour cette conception, les relations syntaxiques sont établies en latin dans une structure abstraite qui se réalise concrètement dans la morphologie, tandis que l'ordre des mots est libre et ne définit pas des structures hiérarchiques dans la syntaxe.

De l'autre côté il y a ceux qui pensent que le latin est complètement configurationnel, et que la liberté relative que l'on constate dans l'ordre des mots doit être attribuée à sa richesse en règles de déplacement (cette richesse serait liée à la richesse morphologique de la langue, qui permettrait de reconstruire les relations syntaxiques que « bouleversent » les déplacements).

On a proposé aussi des solutions intermédiaires qui admettent des zones non-configurationnelles à côté (ou à l'intérieur) d'une strucure configurationnelle, comme dans

[1] Je remercie mes collègues Vilmos Bárdosi et Sándor Kiss pour leur aide dans la rédaction du texte français.

BDD-V883 © 2012 Editura Universităţii din Bucureşti
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 21:12:39 UTC)

certaines analyses du hongrois, de l'allemand ou du japonais (dans le cas de l'allemand, par ex., à côté d'un *Vorfeld* configurationnel on aurait un *Mittelfeld* non-configurationnel). Pour le latin, en particulier, on a soutenu que le groupe nominal n'a pas de structure hiérarchique pour expliquer la liberté relative avec laquelle les différentes parties du groupe nominal peuvent être ordonnées entre elles ou même séparées l'une de l'autre.

Bien qu'il reste des zones obscures, je crois que la recherche conduite dans le cadre théorique de la grammaire générative (et dans d'autres aussi) a montré que le latin dispose sans aucun doute de positions fixes dans la phrase et en particulier dans sa Périphérie Gauche : il suffit de penser aux constructions avec des mots QU-, qui en latin, comme dans les langues à ordre fixe des mots, ne peuvent apparaître dans n'importe quelle position dans la phrase, mais doivent se placer quelque part dans sa partie initiale. En outre, les syntagmes montrent un degré assez grand de cohésion, qui persiste en cas de déplacement, tandis que les cas de discontinuité, qui pourtant existent, sont soumis à des règles précises (bien que nous ne comprenions pas tous les détails).

Dans mon exposé je me base sur les résultats et les exemples de Bernard Bortolussi (2011) pour ce qui concerne la structure de la Périphérie Gauche de la phrase latine et les déplacements qui la prennent pour cible, et sur le livre de Devine et Stephens (2006) pour la structure des syntagmes nominaux et prépositionnels et les cas de discontinuité (*hyperbaton*). Pour l'italien médiéval j'utilise les descriptions de la *Grammatica dell'italiano antico*, que j'ai dirigé avec mon maître Lorenzo Renzi (Salvi–Renzi 2010)[1]. Je compléterai ces données avec les résultats de mes propres recherches (cf. aussi Salvi 2004, 2005, 2011a,b). Les solutions que je propose ne correspondent pas nécessairement à celles des auteurs que j'ai utilisés.

2. Périphérie Gauche: phrase segmentée *vs*. déplacement

Il nous faudra distinguer préalablement, dans la Périphérie Gauche de la phrase latine, ce qui relève du déplacement et ce qui relève d'autres stratégies linguistiques. J'utiliserai ici comme point de départ la distinction tripartite de Cinque (1983) entre *Hanging Topic* (ou *thème détaché*), *Clitic Left Dislocation* (ou *dislocation gauche avec clitique*) et *Topicalization* (ou *topicalisation*).

Le *thème détaché* présente, entre autres, les caractéristiques suivantes :

• le constituant périphérique a une forme spécifique, qui n'est pas la même que celle qu'il aurait à l'intérieur de la phrase ;

• il peut y avoir une reprise avec une forme anaphorique, qui peut être une forme tonique ;

• le topique ne se trouve normalement qu'en proposition principale ;

• la construction n'est pas soumise aux contraintes sur les îles.

Ce type de topique est en quelque manière « hors syntaxe » car la relation entre le thème détaché et la phrase n'est pas réglée par des principes syntaxiques, mais par des principes discursifs d'anaphore : il ne s'agirait pas donc d'une relation intraphrastique, mais

[1] Surtout les chapitres sur la structure de la phrase (de Paola Benincà et Cecilia Poletto), sur les expressions de quantité (de Giuliana Giusti), sur les pronoms personnels (d'Anna Cardinaletti et Verner Egerland), sur la proposition relative (de Paola Benincà et Guglielmo Cinque), sur le syntagme adjectival (de Giuliana Giusti), prépositionnel (d'Alvise Andreose) et adverbial (de Davide Ricca) et sur la phrase interrogative (de Nicola Munaro). Pour la phrase segmentée et la dislocation j'ai utilisé aussi D'Achille (1990 : II.1).

BDD-V883 © 2012 Editura Universității din București
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 21:12:39 UTC)

d'une relation de type interphrastique. Je me référerai à cette construction avec le terme de *phrase segmentée*[1].

Les caractéristiques de la *topicalisation* sont les mêmes que celles du déplacement QU- :

• le constituant périphérique a la forme qu'il aurait à l'intérieur de la phrase (*connexité casuelle*) ;

• il n'y a pas de reprise avec une forme anaphorique ;

• le topique peut se trouver en proposition principale ou subordonnée ;

• la construction est soumise aux contraintes sur les îles.

Dans la construction de *dislocation gauche avec clitique* :

• le constituant périphérique a la forme qu'il aurait à l'intérieur de la phrase ;

• il peut y avoir une reprise avec une forme anaphorique, qui est toujors une forme clitique ;

• le topique peut se trouver en proposition principale ou subordonnée ;

• la construction est soumise aux contraintes sur les îles.

Cette construction présente les caractéristiques du déplacement (par ex., elle est soumise aux contraintes sur les extractions à partir des îles), mais pas toutes (il y a la possibilité d'une reprise pronominale). Comme elle est sûrement réglée par des principes syntaxiques, elle est traitée comme un cas de liage intraphrastique par Cinque (1990).

En ce qui concerne l'application de cette tripartition au latin, comme en latin il n'y a pas de pronoms clitiques, et comme les tests qui pourraient nous aider à distinguer entre les relations à distance établies par déplacement et celles établies par liage, sont inappliquables[2], nous nous contenterons d'une bipartition des constructions de topique qui utilisent la Périphérie Gauche. Nous ne distinguerons donc que :

(a) *phrase segmentée*, c'est-à-dire les constructions qui ne présentent pas de connexité casuelle et/ou utilisent un pronom de reprise tonique (propriétés que nous considérons typiques d'une relation interphrastique) ; et

(b) *topicalisation*, c'est-à-dire les constructions avec connexité casuelle et sans reprise (propriétés que nous considérons typiques d'une relation intraphrastique de déplacement).

Les principales réalisations de la phrase segmentée en latin sont la construction avec *de* + ablatif (1), celle du *nominativus pendens* (2) et celle avec attraction casuelle inverse (3)[3]. Dans les deux premières constructions il n'y a pas de connexité casuelle et la reprise est possible (1a)/(2a), mais non obligatoire (1b-c)/(2b)[4]. Dans la troisième il n'y a que la reprise (tonique (a) ou atone (b)) qui indique le caractère interphrastique de la construction (en (1c) la relation entre le topique et la position interne à la phrase viole aussi les contraintes sur les îles, puisque l'anaphore non-exprimée se trouve dans une proposition circonstancielle) :

[1] Avec donc une définition restrictive par rapport à l'usage de Bally (1950 : §§ 79-99).

[2] Parce que les constructions à travers lesquelles nous pourrions détecter cette différence sont trop compliquées et ne se trouvent tout simplement pas dans le corpus, une limite due au fait que nous ne disposons pas de locuteurs que l'on pourrait interroger.

[3] Suivant une idée de Bernard Bortolussi, on peut penser qu'en latin tout syntagme devait recevoir un cas morphologique, même les syntagmes « hors syntaxe » : à cet effet, le latin pouvait utiliser la préposition *de* (1), le cas non-marqué (2) ou l'accord avec un constituant qui disposait d'un cas lui revenant de sa fonction syntaxique à l'intérieur de la phrase (3).

[4] Nous indiquons entre parenthèses le cas (et, s'il reste inexprimé, aussi la forme) du pronom de reprise.

BDD-V883 © 2012 Editura Universității din București
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 21:12:39 UTC)

(1) a. ***de Tirone*** *cura, quaeso, quod facis, ut sciam quid* ***is*** [Nom] *agat*. (Cic. *Att*. 10.4.12)
'*As to Tiro,* pray be as careful as ever to let me know how *he* is.'
b. ***De Casina*** *certumst concedere homini nato nemini.* (Pl. *Cas*. 294) [*eam*-Acc]
'*As to Casina,* I'm resolved to give *her* to no born man.'
c. ***de argento*** *si mater tua sciat ut sit factum—* (Pl. *Asin*. 444) [*id*-Nom]
'*As for the money,* if your mother knew how *it* was obtained----'

(2) a. ***servitium*** *contra* ***paupertas divitiaeque, / libertas bellum concordia cetera*** [Nom] *quorum / adventu manet incolumis natura abituque, /* ***haec*** [Acc] *soliti sumus, ut par est, eventa vocare.* (Lucr. 1.455-458)
'But *state of slavery, pauperhood, and wealth, / Freedom, and war, and concord, and all else* / Which come and go whilst nature stands the same, / We're wont, and rightly, to call accidents.'
b. *Nam* ***nos omnes*** [Nom], *quibus est alicunde aliquis obiectus labos, / Omne quod est interea tempus prius quam id rescitum est lucro est.* (Ter. *Hec*. 286-287) [*nobis*–Dat]
'For *to all of us* who have met with trouble from any cause, all the time that passes before we come to the knowledge of it, is so much gain.'

(3) a. ***illos*** [Acc] *qui dant,* ***eos*** [Acc] *derides* (Pl. *Asin*. 527)
'*Those* who are givers, *those same* you laugh at'
b. *vel* ***elephanto in India*** */ quo pacto* ***ei*** *pugno praefregisti brachium !* (Plaut. *Mil*. 25-26)
'Or *that elephant in India*! in what a fashion it was you broke *its* fore-leg with your fist.'

La topicalisation, exemplifiée en (6)[1], s'insère par contre dans la série des règles de déplacement, qui comprend aussi le déplacement des mots QU- (4) et la focalisation (5), déplacements qui concernent tous la Périphérie Gauche de la phrase et auxquels je reviens dans la section suivante :

(4) *et velim cogites, id quod mihi pollicitus es,* ***quem ad modum*** *bibliothecam nobis conficere possis* (Cic. *Att*. 1.7)
'I should also be very much obliged if you would, as you promised, wonder *how* to secure the library for me.'

(5) ***neminem*** *tu quidem eorum qui viverent exciperes* (Cic. *Tusc*. 1.5.9)
'you would not except *any one* (Foc) living'

(6) *Si voles scire,* ***in vinum*** *aqua addita sit necne, vasculum facito de materia hederacia.* (Cato *agr*. 111)
'If you wish to determine whether *wine* (Top) has been watered or not: Make a vessel of ivy wood'

Il faut remarquer qu'il y a un certain degré d'indétermination dans les critères décrits ci-dessus : comme la reprise avec un pronom n'est jamais obligatoire dans les cas de phrase segmentée sans connexité casuelle, on doit admettre que dans les cas de phrase segmentée avec connexité casuelle elle ne le soit pas non plus. Par conséquent, les exemples de connexité casuelle sans reprise en proposition principale sont potentiellement ambigus entre la phrase

[1] Ici en proposition subordonnée, contrairement au cas du topique dans la phrase segmentée.

BDD-V883 © 2012 Editura Universității din București
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 21:12:39 UTC)

segmentée avec attraction casuelle inverse (comme (3)) et la topicalisation (comme (6)). Voyez (7) :

(7) ***hunc*** *sui cives e civitate eiecerunt* (Cic. *Sest*. 68)
'His own fellow-citizens banished *him* (Top) from the city'

Faute de toute information sur l'intonation de la phrase (qui distinguait sans doute la phrase segmentée de la topicalisation intraphrastique) et faute d'une compréhension plus claire des différences sémantiques et pragmatiques entre phrase segmentée et topicalisation, il faut renoncer pour le moment à classifier les exemples de ce type. Dans la suite, j'ai essayé d'illustrer la topicalisation par des exemples (non-ambigus) en proposition subordonnée. Dans certains cas, faute de mieux, j'ai eu recours à des exemples en proposition principale : bien que ceux-ci soient structurellement ambigus et puissent représenter aussi des cas de phrase segmentée, je crois qu'ils présentent les propriétés de la topicalisation, et qu'une recherche plus poussée pourra nous fournir aussi des exemples non-ambigus.

3. Déplacements en latin

En latin on peut déplacer dans la Périphérie Gauche :

(a) le verbe : le déplacement du verbe sert à exprimer des valeurs sémantiques spécifiques, par ex. le caractère interrogatif de la phrase, comme en (8) :

(8) ***solent*** *tibi umquam oculi duri fieri ?* (Pl. *Men*. 923)
'*are* your eyes ever in the habit of becoming hard?'

(b) un syntagme QU- interrogatif :

(9) ***quid*** *me ista res consolatur in tantis tenebris et quasi parietinis rei publicae ?* (Cic. *fam.* 4.3.2)
'*What* consolation is that to me, amid this oppressive gloom, and what I may call the crumbling walls of the Republic?'

(c) un syntagme focalisé :

(10) ***huc*** *enim ut venirem superior longius quam volui fluxit oratio* (Cic. *fam.* 9.6.4)
'And indeed it was to arrive *at just this point* that my earlier remarks have run on further than I intended'

(d) un syntagme topicalisé :

(11) a. *Fac* ***is homo*** *ut redimatur*. (Pl. *Capt*. 337)
'Do you then cause *this person* (Top) to be redeemed.'
b. *ipsus mandavit mi,* ***ab lenone*** *ut fidicina, / quam amabat, emeretur sibi.* (Pl. *Pseud*. 47-48)
'he himself commissioned me, that a music-girl whom he was in love with should be purchased *of a Procurer* (Top) for him.'

BDD-V883 © 2012 Editura Universității din București
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 21:12:39 UTC)

(e) un syntagme QU- relatif :

(12) *tune id dicere audes,* ***quod*** *nemo umquam homo antehac / vidit nec potest fieri… ?* (Pl. *Amph*. 566-567)
'Do you dare affirm that *which* no person ever yet before this has seen, and *which* cannot possibly happen…?'

Le constituant périphérique peut précéder le complémenteur (*ut*), comme l'on peut voir dans le cas de la focalisation (10) et de la topicalisation (11) (dans les autres cas le complémenteur ne peut pas être réalisé) ;

(f) les pronoms faibles aussi sont déplacés dans une position périphérique (Salvi 2004 : ch. 4-5) : ils peuvent se trouver par ex. entre le complémenteur (*quamquam*) et le syntagme focalisé (*non ratio solum*), comme en (13a), ou après le syntagme focalisé (*non ultro*), comme en (13b) :

(13) a. *quamquam* ***me*** *non ratio solum consolatur (…), sed etiam…* (Cic. *fam.* 7.28.3)
'although not only rational reflection comforts me (…), but also…'
b. *quod non ultro* ***mihi*** *Caesar detulerit* (Cic. *fam.* 4.13.2)
'which Caesar has not spontaneously bestowed upon me'

L'ordre des constituants dans la Périphérie Gauche est fixe, comme l'illustrent les exemples suivants : *Topique – QU- interrogatif* (14), *Topique – Focus* (15), *QU- relatif – QU- interrogatif* (16) ; pour l'ordre *QU- relatif – Focus*, v. (12), ci-dessus (où *quod* = QU- relatif et *nemo* = Focus) :

(14) [$_{\text{Top}}$*acceptae iniuriae querelam*] [$_{\text{QU- interr}}$*ad quem*] *detulistis ?* (Cic. *Lig*. 8)
'*To whom* did you carry *your complaints of the insults which you had received* (Top)?'

(15) *tune id dicere audes, quod nemo umquam homo antehac / vidit nec potest fieri,* [$_{\text{Top}}$*tempore uno*] [$_{\text{Top}}$*homo idem*] [$_{\text{Foc}}$*duobus locis*] *ut simul sit ?* (Pl. *Amph*. 566-568)
'Do you dare affirm that which no person ever yet before this has seen, and which cannot possibly happen, for *the same man* (Top) to be *in two places* (Foc) together *at the same time* (Top)?'

(16) [$_{\text{QU- rel}}$*qua in re*] [$_{\text{QU- interr}}$*quanta*] *fuerit uterque vestrum perfidia in Dolabellam quis ignorat ?* (Cic. *Phil*. 2.32)
'But who is there who does not know *with what great* perfidy both of you treated Dolabella *in that business* (Rel)?'

Sur la base de ces exemples on peut reconstruire une structure de la Périphérie Gauche de la phrase latine selon le schéma suivant (modelé sur la structure proposée pour la première fois par Rizzi 1997) :

(A) Topique (/QU- relatif)* – *ut* – Focus/QU- interrogatif – *ut*/V – [domaine propositionnel]

qui comprend :

– une position itérable pour les topiques, qui peut être occupée aussi par des syntagmes relatifs ;

BDD-V883 © 2012 Editura Universității din București
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 21:12:39 UTC)

– une position pour le focus ou le syntagme interrogatif, qui sont en distribution complémentaire ;

– entre les positions des syntagmes, des positions de tête qui peuvent être occupées facultativement par le complémenteur (dans le cas de la dernière de ces positions : par le complémenteur ou le verbe antéposé).

Le schéma ne tient pas compte de certaines incompatibilités : les syntagmes QU- sont incompatibles avec le complémenteur, et le verbe antéposé est incompatible avec tout élément en position de focus ; en outre les syntagmes relatifs précèdent tous les autres topiques.

4. Extractions en latin

4.1. *À partir d'une proposition complétive*

En latin, l'extraction à partir d'une proposition complétive était possible soit dans le cas des propositions à l'infinitif (ex. (a)), soit dans le cas des propositions finies au subjonctif (ex. (b)). On pouvait extraire un syntagme interrogatif (17), un syntagme focus (18), un syntagme topique (19) ou un syntagme relatif (20) :

(17) a. ***quam multos*** *enim, Quirites, existimatis esse qui… ?* (Cic. *leg. agr.* 2.26)
- *existimatis* [*esse* ***quam multos*** *qui…*]

‘For *how many men*, O Romans, do you suppose there are, who…?’

b. ***quo leto*** *censes me ut peream potissimum ?* (Pl. *Merc*. 483)
- *censes me* [*ut* ***quo leto*** *peream potissimum*]

‘*by what death* do you think that I should die in preference?’

(18) a. *qui* ***ne a sanctissima quidem parte corporis*** *potuisset hominum impuram intemperantiam propulsare* (Cic. *post red. sen.* 11)
- *potuisset* [*hominum impuram intemperantiam* ***ne a sanctissima quidem parte corporis*** *propulsare*]

‘who had not the heart to repel the obscene impurity of men *even from the holiest portion of his person*?’

b. *Ergo* ***istuc*** *facito ut veniat in mentem tibi, / me esse indotatam.* (Pl. *Pers*. 388-389)
- *facito* [*ut* ***istuc*** *veniat in mentem tibi…*]

‘Then let *this* (Foc) occur to your thoughts, that I am without a fortune.’

(19) a. *et si* ***hunc*** *videbo non dare argentum tibi, / quod dixit, potius quam id non fiat, ego dabo.* (Pl. *Pseud*. 553-554)
- *videbo* [***hunc*** *non dare argentum tibi…*]

‘and if I shall find that *he* (Top) doesn't give you the money which he has promised, rather than it shouldn't be done, I'll give it.’

b. ***Stoicorum*** *autem non ignoras quam sit subtile vel spinosum potius disserendi genus* (Cic. *fin*. 3.3)
- *non ignoras* [*quam sit subtile vel spinosum potius disserendi genus* ***Stoicorum***]

‘But *as for the Stoics*, you are aware that they affect an exceedingly subtle or rather crabbed style of argument’

(20) a. *dixerisne in eum testimonium de vi* ***quem*** *negaris reum omnino de vi fieri debuisse ?* (Cic. *vat*. 42)
- *negaris* [***quem*** *reum omnino de vi fieri debuisse*]

‘I ask whether you gave evidence against a man on his trial for violence, *who* you say never ought to have been prosecuted for violence at all?’

b. *Omnia perfecit* ***quae*** *senatus salva re publica ne fieri possent profecerat.* (Cic. *Phil*. 2.55)
- *senatus salva re publica* [*ne* ***quae*** *fieri possent*] *profecerat*

BDD-V883 © 2012 Editura Universității din București
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 21:12:39 UTC)

‘He did every thing *which* the senate had labored to prevent, as being impossible to be done consistently with the safety of the republic.’

Dans le cas des pronoms faibles (c’est-à-dire non-focalisés, non-topicalisés) l’extraction était possible avec les propositions infinitives à contrôle (21a) ou avec l’*accusativus cum infinitivo* (21b), mais non avec les propositions finies :

(21) a. *qui **mihi** audeat ista quae scribis adponere* (Cic. *fam.* 9.16.8)
- *audeat* [***mihi** ista quae scribis adponere*]
‘(courageous enough) to set before me such fare as you describe’

b. *Ego si **te** intellegerem plus conatum esse suscipere rei publicae causa muneris quam…* (Cic. *fam.* 6.22.2)
- *intellegerem* [***te** plus conatum esse suscipere…*]
‘If I believed that you had attempted in the interests of the state to undertake a task beyond…’

4.2. *À partir d’un syntagme nominal*

L’extraction à partir d’un syntagme nominal (SN) peut se manifester dans des structures interrogatives (22), de focalisation (23), de topicalisation (24) ou relatives (25). Elle présente des données apparemment assez chaotiques parce que l’on peut extraire différentes parties du SN : un quantifieur-tête (22a)/(23a), un quantifieur en position de modifieur (22b)/(25c), le complément au génitif (24a)/(25a), un modifieur adjectival (23b)/(24c)/(25b), la tête nominale (24b) :

(22) a. ***quid** tanta tot versuum memoria **voluptatis** affert ?* (Cic. *fin*. 1.24)
‘*What actual pleasure* do you derive from committing vast quantities of verse to memory?’

b. *in qua docet **quot** a civitate sua **nautas** acceperit* (Cic. *Verr*. 2.5.112)
‘In it he states *how many sailors* he received from his city’

(23) a. ***tantum** civitati Aeduae **dignitatis** tribuebat* (Caes. *Gall*. 5.7)
„he had conferred *so much honor* upon the Aeduan state”

b. ***Magnam** haec res Caesari **difficultatem** ad consilium capiendum adferebat* (Caes. *Bell. Gall.* 7.10)
‘This action caused Caesar *great difficulty* in forming his plan of campaign’

(24) a. ***pacis** unquam apud uos **mentionem** feci.* (Liv. 21.13.3)
‘I never made *mention of peace* to you’

b. ***partes** mihi Caesar **has** imposuit* (Cic. *Att.* 10.10.2)
„Caesar has assigned me *the following role*”

c. *tabellaria lex ab L. Cassio ferebatur (…). **agrariam** Ti. Gracchus **legem** ferebat (…). frumentariam legem C. Gracchus ferebat* (Cic. *Sest*. 103)
‘A law for the establishment of the ballot was brought forward by Lucius Cassius. (…) *An agrarian law* was brought forward by Tiberius Gracchus. (…). A law respecting corn was brought forward by Caius Gracchus.’

(25) a. *Numam Pompilium **cuius** ego **caput** teneo* (Liv. 1.18.9)
‘Numa Pompilius, *whose head* I am touching’

b. *habeo **quas** ad eundem **litteras** misisti.* (Cic. *Verr*. 2.1.78)
‘I have *the letters which* you sent to him.’

BDD-V883 © 2012 Editura Universității din București
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 21:12:39 UTC)

c. *illud tamen tibi polliceor, me, quaecumque saluti dignitatique tuae conducere arbitrabor, tanto studio esse facturum,* ***quanto*** *semper tu* ***et studio et officio*** *in meis rebus fuisti*. (Cic. *fam*. 6.22.3)
'but this, nevertheless, I do promise: whatever I shall conceive to conduce to your safety and honour, I will do with so much zeal, *as (much zeal)* you have ever shewn and practically employed in what concerned my fortunes.'

Je reviendrai sur ces données après avoir examiné le cas structurellement plus complexe, mais peut-être plus clair, de l'extraction à partir d'un syntagme prépositionnel (4.4).

4.3. *À partir d'un syntagme adjectival/adverbial*

L'extraction peut concerner aussi un syntagme adjectival (SA) en position d'attribut (27)-(29) ou un syntagme adverbial (SAdv) qui modifie le verbe (26) dans des constructions interrogatives (26), de focalisation (27), de topicalisation (28) ou relatives (29). On peut extraire soit le quantifieur-modifieur (26)/(27a)/(29), soit le complément de la tête adjectivale (27b)/(28) :

(26) ***Quanto*** *Aristoteles* ***gravius et verius*** *nos reprehendit !* (Cic. *off*. 2.56)
'*How much more true and pertinent* are Aristotle's words, as he rebukes us'

(27) a. ***multo*** *eius oratio esset* ***pressior*** (Cic. *de orat.* 2.96)
'his style would be *much more concise*'
b. *te* ***omnium periculorum*** *video* ***expertem*** *fore* (Cic. *fam*. 4.14.4)
'I see clearly that you will be *free of all danger*'

(28) *O miserum te, si haec intellegis, miseriorem, si non intellegis hoc litteris mandari, hoc memoriae prodi,* ***huius rei*** *ne posteritatem quidem omnium saeculorum umquam* ***immemorem*** *fore* (Cic. *Phil*. 2.22)
'O miserable man if you are aware, more miserable still if you are not aware, that this is recorded in writings, is handed down to men's recollection, that our very latest posterity in the most distant ages will never be *oblivious of this fact*'

(29) ***Quanto*** *erat in dies* ***gravior atque asperior*** *oppugnatio (…), tanto crebriores litterae nuntiique ad Caesarem mittebantur* (Caes. *Gall*. 5.45.1)
'*In proportion as* the attack became daily *more formidable and violent* (…), more frequent letters and messages were sent to Caesar'

4.4. *À partir d'un syntagme prépositionnel*

Dans le cas des syntagmes prépositionnels (SP) l'extraction se trouve dans des constructions interrogatives (30a), de focalisation (31a) ou relatives (32a)[1]. Ici la structure plus complexe du syntagme nous permet de mieux voir quelles sont les conditions qui rendent l'extraction possible : ce qui peut être extrait, c'est ce qui peut être antéposé à la préposition, comme le montrent les exemples (b). On peut supposer que les syntagmes aussi avaient une (ou plus d'une) position périphérique (Giusti–Oniga 2006, 2007) et que l'extraction passait obligatoirement par cette position. On voit que l'on peut antéposer et extraire le modifieur/quantifieur (30)-(31) ou le complément du nom tête du SN introduit par la préposition (32), mais jamais le nom tête du SN :

[1] Je considère l'absence, dans mes données, d'exemples avec topicalisation comme purement fortuite.

BDD-V883 © 2012 Editura Universității din București
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 21:12:39 UTC)

(30) a. *quae **quanto** sit **in periculo** quam potero brevissime exponam.* (Cic. *fam*. 11.10.1)
'*The extreme danger in which* that now stands I will explain as briefly as I can.'
b. *in quanto periculo* (Sen. *con*. 10.3.6) */ quanto cum periculo* (Caes. *Gall*. 5.52.3) */ **periculo in quanto*

(31) a. *tamen **nulla** deseruit **in re*** (Nep. *Hann.* 8.3)
'(Hannibal,) however, left him *in no-thing* unsupported'
b. *in nulla re* (Nep. *Ag*. 7.4) */ nulla in re* (Caes. *Gall*. 5.33.2) */ *re in nulla*

(32) a. ***cuius** vos pontifices **ad aram** in Velabro sacrificium facere soletis.* (Cic. *ad Brut.* 1.15.8)
'*at whose altar* in the Velabrum you pontiffs are accustomed to offer sacrifice.'
b. *in cuius locum* (Tac. *ann*. 15.22) „in whose place" */ cuius in locum* (Cic. *fam*. 8.4.2) */ *locum in cuius*

Le mécanisme des extractions à partir d'un SP est applicable aux phénomènes parallèles illustrés en 4.2-3. Dans le cas de ces syntagmes le passage intermédiaire n'est pas facilement détectable à cause de leur structure plus simple, mais on peut supposer que l'extraction à partir de ces syntagmes utilise, elle aussi, une position périphérique à travers laquelle peuvent passer les modifieurs/quantifieurs et les compléments de la tête du syntagme dans leur déplacement vers la Périphérie Gauche de la phrase[1].

De ce cadre unitaire seule l'extraction de la tête nominale (24b) reste exclue. Des constructions analogues ne manquent pas dans d'autres langues, par ex. la dislocation avec *en* des langues romanes : it. libri *ne ho letti* molti, ou la construction allemande : Bücher *liest er* viele, que Giusti (1996) analyse comme un cas de dislocation et non de déplacement. La construction latine pourrait donc être un cas d'anaphore zéro et ne pas comporter de déplacement.

4.5. *Impossibilité de l'extraction à partir d'une île*

Un résultat surprenant (mais bienvenu) de la recherche de Bortolussi (2011), c'est que malgré la grande liberté dans le domaine des déplacements, les extractions respectent les contraintes sur les îles et il n'y a pas d'extraction à partir des propositions circonstancielles et des propositions relatives.

On peut constater que lorsqu'un syntagme relatif doit être interprété à l'intérieur d'une île contenue à son tour dans la proposition relative, le syntagme relatif est toujours adjacent à l'île : le syntagme relatif et l'île occupent ensemble la première position dans la proposition relative. À côté d'exemples comme (33a) (avec une proposition circonstancielle finie), (33b) (avec une proposition circonstancielle participiale d'ablatif absolu) et (34) (avec une proposition relative), on ne trouve jamais les exemples parallèles avec disjonction des deux constituants (donnés ici avec astérisque sous les exemples attestés) :

(33) a. *Ceterum, dum ea res geritur, L. Sulla quaestor cum magno equitatu in castra venit, **quos uti ex Latio et a sociis cogeret**, Romae relictus erat.* (Sall. *Iug*. 95)
- ***quos** Romae relictus erat **uti ex Latio et a sociis cogeret***

[1] J'admettrai ici que les syntagmes quantifiés des exemples (22a)/(23a) et ceux des exemples (22b)/(25c) aient la même structure syntaxique, bien que dans le premier cas le quantifieur ait apparemment les propriétés d'une tête nominale et dans le deuxième celles d'un modifieur adjectival. En simplifiant beaucoup les choses, je suppose que le quantifieur fonctionne toujours comme un modifieur du SN.

BDD-V883 © 2012 Editura Universității din București
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 21:12:39 UTC)

‘During the progress of this affair, quaestor Lucius Sylla arrived in the camp with a numerous body of cavalry, *which* he had been left at Rome *to raise among the Latins and allies*.’

b. ***Quibus rebus cognitis*** *Caesar apud milites contionatur*. (Caes. *civ*. 1.7)

• ****Quibus*** *Caesar apud milites contionatur* ***rebus cognitis***
‘Caesar *having intelligence of these proceedings* (Rel), addressed himself to his troops’

(34) *quis est qui eum hostem non existimet* ***quem qui armis persequantur*** *conservatores rei publicae iudicentur ?* (Cic. *Phil*. 3.14)

• ****quem*** *conservatores rei publicae iudicentur* ***qui armis persequantur***
‘who is there who must not think that man a public enemy, whose conduct is such that those *who are in arms against him* (Rel) are considered the saviors of the republic?’

On peut interpréter ce contraste en supposant que le syntagme relatif occupe une position périphérique à l’intérieur de l’île même, et que, dans son déplacement vers la Périphérie Gauche de la proposition relative, le syntagme relatif entraîne avec lui toute l’île à laquelle il appartient (*pied-piping*). Comme il ne peut pas abandonner l’île, les structures avec disjonction ne peuvent être générées. La structure des exemples (33)-(34) n’est donc pas (B), qui supposerait une extraction, mais (C), sans extraction :

(B) *[$_{\text{PROPOSITION RELATIVE}}$QU- relatif [$_{\text{ÎLE}}$… *t* …] …]
(C) [$_{\text{PROPOSITION RELATIVE}}$ [$_{\text{ÎLE}}$QU- relatif … *t* …] …]

5. Déplacements dans les langues romanes

Dans les langues romanes, on retrouve la même gamme de déplacements du latin, mais avec quelques différences importantes :

(a) apparemment, le déplacement du verbe a des fonctions sémantiques/pragmatiques spécifiques pareilles à celles que l’on trouve en latin, par ex. celle de signaler qu’un événement est la conséquence d’un autre événement décrit dans les phrases qui précèdent (= „alors”), comme en (35a), ou celle de marquer une phrase interrogative (35b) :

(35) a. *Avenne un giorno che a questo signore fu appresentato (…) un nobile destriere (…).* ***Adomandò*** *lo signore mariscalchi per sapere la bontà del destriere* (*Novellino*, 2, rr. 8-11)
‘It happened one day that the king received (…) the gift of a noble courser (…). *And then the king called* for some shoeing-smiths that he might learn of the worth of the steed’

b. ***Volete*** *voi morire qui di dolore… ?* (*Novellino*, 59, rr. 24-25)
‘*Do you wish* to die here of grief?’

(b) mais en réalité le déplacement du verbe fait partie du complexe de déplacements qui constitue le système V2 des langues romanes médiévales (Benincà 2006) : l’antéposition du verbe est obligatoire et est normalement accompagnée de l’antéposition d’un syntagme avec

BDD-V883 © 2012 Editura Universității din București
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 21:12:39 UTC)

fonction interrogative (36a), de focalisation (36b) ou de thématisation (36c)[1]. Dans ces exemples le verbe (*ami*, *amò*, *tenne*) a été déplacé dans le Périphérie Gauche, dans une position qui précède le sujet (*tu*, *costei*, *il re*), et ce déplacement a été suivi du déplacement d'un syntagme (*a che fine*, *tanto*, *ciò*) dans une position qui précède la nouvelle position du verbe. Dans ce qui suit, nous désignerons ce dernier syntagme par le terme d'*opérateur* :

(36) a. ***A che fine*** *ami tu questa tua donna ?* (Dante, *Vita nuova*, cap. 18, par. 3)
'*Why* do you love this lady of yours?'
b. ***Tanto*** *amò costei Lancialotto* (*Novellino*, 82, rr. 5-6)
'*So much* did the girl love Lancelot'
c. ***Ciò*** *tenne il re a grande maraviglia* (*Novellino*, 2, r. 22)
„The king considered *this* (Top) wonderful"

Le déplacement d'un syntagme interrogatif et celui d'un syntagme focalisé correspondent aux déplacements analogues qu'on avait en latin, tandis que ce qui en latin était la topicalisation, est distribué entre la thématisation en position immédiatement préverbale (sans clitique de reprise – un cas de déplacement), comme en (36c), et

(c) la dislocation avec clitique (un cas de liage intraphrastique), où, comme le montre l'exemple (37b), le constituant disloqué peut précéder le complémenteur (*che*) :

(37) a. *Et* ***al detto luogho*** *nullo* ***vi*** *vada né laude vi canti* (*Compagnia di San Gilio*, p. 35, rr. 17-18)
'And nobody go *to the above-mentioned place* (Top) nor sing any sacred song there'
b. *onde di' loro con vigore e con ardire ch'elli son tutti tuoi servi e,* ***chi non ti ubidirà****, che tu* ***il*** *pulirai secondo la tua aspra legge* (*Novellino*, 6, rr. 54-56)
'Tell the people with vigour and courage that they are your servants, and that *whosoever disobeys you*, you will punish according to your harsh law.'

Bien qu'elle ne représente pas un cas de déplacement, la dislocation est étudiée ici à cause de la position que les constituants disloqués occupent dans la Périphérie Gauche ;

(d) le syntagme relatif occupe toujours, comme en latin, la première position (v. ci-dessous) ; l'exemple (38b) montre que, différemment du latin, il pouvait précéder le complémenteur[2] :

(38) a. *tra li quali fue risponditore quelli* ***cui*** *io chiamo primo de li miei amici* (Dante, *Vita nuova*, cap. 3, par. 14)
'among those who answered was the one *whom* I call my best friend'
b. *Ma,* ***che*** *che faccia, non pensa ch'a male.* (*Fiore*, 102, v. 14)
'but, no matter *what* she does, she only thinks of doing evil.'

[1] Il y a quelques divergences entre les chercheurs à propos des phrases à ordre *sujet-verbe*, que quelques-uns analysent comme des cas de V2 (avec déplacement du verbe et du sujet), d'autres comme des cas de l'ordre de base (sans déplacements). Je ne m'attaquerai pas ici à cette question, en adhérant néanmoins, pour la clarté de l'exposition, à la première position.

[2] Dans la suite *che che*, j'analyse le premier *che* comme un pronom relatif, le second *che* comme le complémenteur (Benincà–Cinque 2010 : 4.2).

BDD-V883 © 2012 Editura Universității din București
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 21:12:39 UTC)

(e) les clitiques, dérivés de l'usage atone/faible des pronoms latins, occupent une position analogue à celle que les pronoms faibles occupaient en latin, mais à cause de l'antéposition systématique du verbe ils deviennent tôt ou tard des éléments adverbaux (Renzi 1987). Je renonce ici à illustrer ce phénomène bien connu, mais marginal pour notre but immédiat.

Les exemples suivants illustrent les ordres relatifs entre les différentes positions de la Périphérie Gauche : *dislocation – opérateur* (39), *QU- relatif – opérateur* (40), *QU- relatif – dislocation – opérateur* (41) :

(39) *Sao ko* [$_{disl}$*kelle terre, per kelle fini que ki contene,*] [$_{op}$*trenta anni*] *le possette parte Sancti Benedicti.* (*Placito di Capua*)
'I testify that *those lands* (Disl), within the borders that are described here, have been owned *for thirty years* (Foc) by the party of St. Benedict's.'

(40) [$_{QU-\ rel}$*Chi*] [$_{op}$*da lunga*] *è da occhi, da lunga è da cuore.* (*Sommetta*, par. 77)
'*Who* (Rel) is *out* (Foc) of sight, is out of mind'

(41) *Tu appelli colui uomo,* [$_{QU-\ rel}$*il quale,*] [$_{disl}$*se fosse uomo,*] [$_{op}$*così crudel morte d'uomo*] *non avrebbe pensata* (Bono Giamboni, *Fiore di rettorica* (red. beta), cap. 8, parr. 39-40)
'You call a man the one *who* (Rel), *if he were a man* (Disl), had not planned *so cruel a human death* (Foc)'

Les langues romanes conservent aussi la phrase segmentée, surtout sous la forme du *nominativus pendens* (42), mais aussi (par ex. en ancien français) sous la forme *de* + SN. Comme en latin, la relation anaphorique peut rester inexprimée (42a)[1] ou peut s'exprimer par un pronom (possessif (42b) ou personnel tonique (42c)) ou par un clitique (42d) :

(42) a. ***Le quatro pietre de la lana*** *che rrimandasti a nNeri Brunellini, avemo posti* ***i d.*** *a tua rimandata* (*Lettera di Consiglio de' Cerchi*, I, p. 594, rr. 22-23)
'*As for the four stones of wool* that you sand back to Neri Brunellini, *the money (for it)* may be drawn on delivery'

b. *e* ***voi*** *non sarebbe onore che* ***vostro*** *lignaggio andasse a povertade* (*Novellino*, 49, rr. 24-25)
'and *for you* it would not be decorous that *your* kindred should live in poverty.'

c. ***Il maestro*** *che dipinge o che fa l'arca, è mistieri che* ***in lui*** *sia una arca, o quella figura, la quale è più nobile che quella di fuori* (Giordano da Pisa, *Quaresimale fiorentino*, 61, rr. 113-114)
'*As for the master* who designs or makes the dresser, there must be *in him* a dresser, or its design, which is more perfect than the real one'

d. ***Uno mercatante*** *che recava berrette, sì* ***li*** *si bagnaro* (*Novellino*, 98, r. 3)
'A merchant was travelling with caps. They got wet (lit. *A merchant* who was travelling with caps, they got wet *to him*)'

On peut résumer ces résultats dans le schéma suivant, qui représente les différentes positions de la Périphérie Gauche en italien ancien (sans tenir compte de la phrase segmentée) :

[1] Elle est implicite dans la relation entre la quantité de laine (*le quattro pietre de la lana*) et l'argent (*i d(enari)*) avec lequel elle a été payée.

BDD-V883 © 2012 Editura Universității din București
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 21:12:39 UTC)

(D) QU- relatif – (*que*) – dislocation* (*que*) – opérateur – V – [domaine propositionnel]

où :

– la position pour les syntagmes disloqués peut être itérée (comme c'était le cas pour la topicalisation en latin) ;

– la position d'opérateur peut être occupée par un seul constituant, qui peut être non seulement un syntagme interrogatif ou un syntagme focalisé, mais aussi un syntagme avec fonction de topique ;

– l'antéposition du verbe est obligatoire[1].

La différence fondamentale par rapport au latin consiste dans la grammaticalisation de l'extrémité droite de la Périphérie Gauche de la phrase, qui dans les langues romanes est utilisée systématiquement dans toutes les phrases : elle doit être occupée par le verbe fini et par un syntagme qui le précède immédiatement avec fonction de focus ou de topique[2], tandis qu'en latin cette position était le lieu de la focalisation seulement. En outre, avec la naissance des clitiques, le topique peut se réaliser aussi par la dislocation avec clitique, qui hérite les positions de la topicalisation latine.

L'évolution ultérieure des langues romanes va dans la direction d'une « déconstruction » du système V2, plus ou moins poussée selon les langues – une évolution que nous ne pouvons pas suivre ici.

6. Extractions dans les langues romanes

6.1. *À partir d'une proposition complétive*

Comme en latin, l'extraction à partir d'une proposition complétive était possible soit dans le cas des propositions à l'infinitif (ex. (a)), soit dans le cas des propositions finies (ex. (b)). On pouvait extraire un syntagme interrogatif (43), un syntagme focus (44), un syntagme topique (45) ou un syntagme relatif (46). La même relation à distance pouvait s'établir par le liage avec la construction de la dislocation (47) (possible aussi avec les syntagmes relatifs (47a)) :

(43) a. *Vedi tu, figliuolo, **che cosa** il parente al parente e l'amico all'amico è tenuto di fare per natura… ?* (Bono Giamboni, *Trattato*, cap. 14, par. 4)
- *il parente al parente e l'amico all'amico è tenuto* [*di fare **che cosa** per natura*]

'Do you see, my son, *what* a relative has to do for his relative, and a friend for his friend, by nature…?'

b. *ne la terza dico **in che** tutti pare che s'accordino* (Dante, *Vita nuova*, cap. 13, par. 10)
- *pare* [*che tutti s'accordino **in che***]

'in the third I tell *what* they all seem to have in common'

(44) a. *ma or **con amendue** / m'è uopo intrar ne l'aringo rimaso.* (Dante, *Paradiso*, 1, vv. 17-18)

[1] À part le problème mentionné dans la note 1 de la page 30, il y a une exception systématique à l'antéposition du verbe dans certains types de propositions subordonnées interrogatives. La même exception se retrouve dans les langues germaniques qui permettent la montée du verbe en proposition subordonnée, comme l'islandais (Thráinsson 1986 : 1.3).

[2] Même dans les cas où cette position reste apparemment vide, on peut supposer qu'elle soit occupée par un opérateur abstrait – v. Salvi (2012).

BDD-V883 © 2012 Editura Universității din București
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 21:12:39 UTC)

- *m'è uopo* [*intrar ne l'aringo rimaso* ***con amendue***]
  'but now I have to confront the struggle that awaits *with them both* (Foc).'

b. ***più lieve legno*** *convien che ti porti.* (Dante, *Inferno*, 3, v. 93)
- *convien* [*che* ***più lieve legno*** *ti porti*]
  '*A lighter ship* (Foc) must carry you.'

(45) a. ***de li altri*** *fia laudabile tacerci* (Dante, *Inferno*, 15, v. 104)
- *fia laudabile* [*tacerci* ***de li altri***]
  '*Others* it is better not to mention'

b. ***dai lor costumi*** *fa che tu ti forbi.* (Dante, *Inferno*, 15, v. 69)
- *fa* [*che tu ti forbi* ***dai lor costumi***]
  'Be sure you stay untainted *by their ways* (Top).'

(46) a. *Poco è questa cosa a' Romani se non sanno che sia preso e legato colui, cui egli hanno temuto, e anche l'Idolo suo,* ***il cui sacrificio*** *s'infingneano i Romani più di temere che la battaglia e l'arme de' nemici.* (Bono Giamboni, *Orosio*, libro 7, cap. 41, p. 517, rr. 13-17)
- *s'infingneano i Romani più* [*di temere* ***il cui sacrificio***]
  'All this would matter little if the Romans did not know that the man whom they feared had been captured and subdued and if they did not see that idol, *whose sacrifices* they pretended to dread more than his arms, defeated'

b. *indi a l'etterno lume s'addrizzaro, /* ***nel qual*** *non si dee creder che s'invii / per creatura l'occhio tanto chiaro.* (Dante, *Paradiso*, 33, vv. 43-45)
- *non si dee creder* [*che s'invii per creatura l'occhio tanto chiaro* ***nel qual***]
  'Then she turned her gaze to the eternal Light, *which* it is incorrect to think that any living being can penetrate with such unblinking eyes.'

(47) a. *A che gli fu risposto che forse a sei miglia, a un suo luogo;* ***al quale*** *Primasso pensò di poter****vi*** *essere, movendosi la mattina a buona ora, a ora di mangiare.* (Boccaccio, *Decameron*, 1, 7, par. 13)
- ***al quale*** *Primasso pensò* [*di poter****vi*** *essere.…*]
  'It was answered him that he was then at a place of his maybe half a dozen miles thence; *where* Primasso thought to be (*there*) at dinner-time, by starting in the morning betimes.'

b. *e* ***queste cose*** *siate cierti ch'elli* ***le*** *fa e* ***lle*** *procaccia di volontà e saputa e cosciença di messer Bonacorso suo padre.* (*Denunzie in volgare*, p. 455, rr. 8-10)
- ***queste cose*** *siate cierti* [*ch'elli* ***le*** *fa e* ***lle*** *procaccia.…*]
  'and *as for these things* be certain that he makes and seeks *them* with the agreement and the knowledge of sir Bonaccorso, his father.'

Comme dans le cas des pronoms faibles du latin, l'extraction des clitiques était possible à partir des propositions infinitives (48a) (mais pas avec tous les prédicats régissants (48b)) et impossible à partir des propositions finies (48c) :

(48) a. *ato****llo*** *impendere per la gola così morto.* (*Novellino*, 59, r. 41)
- *atò* [*impender****lo*** *per la gola così morto*]
  'assisted him to hang *him* by the neck, dead as he was.'

b. **Voi* ***li*** *v'infingete di rendere*
- *Voi v'infingete* [*di render****li***]
  'You pretend to give *them* back'

BDD-V883 © 2012 Editura Universității din București
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 21:12:39 UTC)

c. **Sì **vi** pare che cadano*
- *Sì pare* [*che **vi** cadano*]
  'So it seems that they fall *into it*'

6.2. ***À partir d'un syntagme nominal***

L'extraction d'un complément introduit par *de* (correspondant au génitif latin) à partir d'un syntagme nominal est normale, comme aussi dans les langues romanes modernes, si le syntagme nominal se trouve dans le domaine d'un verbe (comme objet direct ou sujet d'un verbe inaccusatif) ; elle peut concerner tous les types de déplacement dans la Périphérie Gauche : interrogatif (49a), focalisation (50a), thématisation (51), relatif (52a). On peut aussi extraire un modifieur s'il est représenté par un quantifieur[1], dans les constructions interrogatives (49b), de focalisation (50b), et relatives (52b-c)[2] :

(49) a. ***di cui** si fa **segnore** ?* (Guido Orlandi, *Rime*, 6, v. 8)
'*whose lord* does he become?'
b. *Non si conviene estimare di che etade l'uomo sia, ma **quanto** elli abbia **pro'** fatto in istudio.* (*Fiori e vita di filosafi*, cap. 25, rr. 11-12)
'one must not appraise how old a man is, but *how much benefit* he derived from learning.'

(50) a. *laonde **di lui** fosse **menzione**.* (Bono Giamboni, *Orosio*, libro 7, cap. 3, p. 433, r. 4)
'where there was made *mention of him*.'
b. *sed io valesse / quanto valer voria / o **tutta** fosse mia / **la terra**, quanta se ne posedesse, / neiente mi paria* (Chiaro Davanzati, *Rime*, canz. 3, vv. 29-33)
'if I were so perfect as I would like, or if *all the land* that was ever owned were mine, that would be nothing to me'

(51) ***di questa Virtù** ti converrà diventare **verace fedele*** (Bono Giamboni, *Libro*, cap. 14, par. 7)
'you must become *a true follower of this Virtue*'

(52) a. *tu hai dallato quel di Beccheria / **di cui** segò Fiorenza **la gorgiera**.* (Dante, *Inferno*, 32, vv. 119-120)
'beside you is the one from Beccherìa, *whose throat* Florence sawed in two.'

---

[1] L'extraction d'un mot QU- qui ne soit pas un quantifieur, paraît exceptionnelle :

(i) a. ***Che** pò questi **altro** ?* (Petrarca, *Canzoniere*, 240, v. 13)
'*What else* can he do?'
b. *Perché non più sovente / mirate **qual** Amor di me fa **stracio** ?* (Petrarca, *Canzoniere*, 71, vv. 72-73)
'Why do you not more often consider *which havoc* love makes of me?'
c. *in una barchetta (…), / **qual** non so **s'altra** mai onde solcasse.* (Petrarca, *Canzoniere*, 225, vv. 3-4)
'in a small boat, *whose like* I think never cleaved before the waters'

Une extraction comme celle de (ib) doit tout de même être à la base des formes du type de *quelque* : cf. *in qual ch'etade, in quai che strani lidi* (Petrarca, *Canzoniere*, 260, v. 6) 'in any age, on any foreign shore'.

[2] Dans l'exemple suivant, par contre, il s'agit de dislocation :

(ii) ***altra** di lei non è rimaso **speme**.* (Petrarca, *Canzoniere*, 295, v. 8)
'No *other hope* of her to me is left.'

BDD-V883 © 2012 Editura Universității din București
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 21:12:39 UTC)

b. *l'ovra tanto è più gradita / da l'operante,* ***quanto più*** *appresenta /* ***de la bontà del core*** *ond'ell' è uscita* (Dante, *Paradiso*, 7, vv. 106-108)
'the deed more gratifies the doer *the more* it shows *(of) the goodness of the heart* from which it springs'

c. *Le fronde onde s'infronda tutto l'orto / de l'ortolano etterno, am' io cotanto /* ***quanto*** *da lui a lor* ***di bene*** *è porto.* (Dante, *Paradiso*, 26, vv. 64-66)
'I love the leaves with which the garden of the eternal Gardener is in leaf *in measure of the good* He has bestowed on them.'

La possibilité d'extraire un quantifieur, qui n'existe plus dans la langue moderne, peut s'expliquer comme en latin : le quantifieur utiliserait une position périphérique à travers laquelle il passerait avant de se déplacer dans la Périphérie Gauche de la phrase. L'existence d'une telle position périphérique dans le SN peut être déduite indirectement de la « mobilité » dont le quantifieur fait preuve à l'intérieur même du SN, mobilité qui n'est plus possible dans la langue moderne. Le quantifieur peut en effet se trouver à la fin du SN, avec fonction de focus (53), ce que l'on peut expliquer en supposant que le quantifieur soit déplacé dans une position périphérique de Focus, après quoi le *Remnant* serait antéposé à la position Focus[1], comme dans le schéma sous l'exemple :

(53) *Poi vidi* ***cose dubitose molte*** (Dante, *Vita nuova*, cap. 23, par. 23, v. 43)
- [***molte*** *cose dubitose*] → ($_{Foc}$*molte*) [- *cose dubitose*] → [- *cose dubitose*] ($_{Foc}$*molte*) -
'Now I was the witness of *many unnatural things*'

La possibilité d'extraction tout comme la position finale du quantifieur ont disparu de l'italien moderne : cela pourrait être une preuve de la solidarité des deux phénomènes, qui s'expliquerait par l'existence en ancien italien de cette position périphérique que l'italien moderne ne posséderait plus.

L'élément extrait à partir d'un SN peut être aussi un clitique : il peut s'agir du complément de la tête nominale (54) (où *n(e) = della canzone* „de la chanson"), mais aussi de la tête (et de ses extensions), si elle se trouve dans le domaine d'un quantifieur (55), comme dans la langue moderne :

(54) *compiuta* ***n'****avea* ***questa soprascritta stanzia*** (Dante, *Vita nuova*, cap. 28, par. 1)
'I had completed *(of it)* only *the stanza written above*'

(55) a. *Tu mi* ***ne*** *darai* ***tre***. (*Novellino*, 53, r. 17)
'you shall pay me *three (pence)*.'

b. *e però* ***le*** *lascerò* ***tutte*** (Dante, *Vita nuova*, cap. 5, par. 4)
'therefore, I will omit *all of them*'

6.3. *À partir d'un syntagme adjectival/adverbial*

Comme en latin, l'extraction peut concerner aussi un SA en position d'attribut (56)/(57a-b)/(58a-c) ou un SAdv (57c)/(58d) dans des constructions interrogatives (56), de

[1] C'est le même méchanisme utilisé par Zubizarreta (1998 : ch. 3) pour expliquer le focus final non-marqué dans la phrase des langues romanes modernes.

BDD-V883 © 2012 Editura Universității din București
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 21:12:39 UTC)

focalisation (57) ou relatives (58)[1]. On peut extraire soit le complément de la tête adjectivale (ex. (a)), soit le modifieur, si celui-ci est un quantifieur (ex. (b)-(d))[2] :

(56) a. *Or sai nostri atti e **di che** fummo **rei*** (Dante, *Purgatorio*, 26, v. 88)
'Now you know our deeds and know *of what* we are *guilty*.'
b. *Ahi **quanto** mi parea **pien di disdegno** !* (Dante, *Inferno*, 9, v. 88)
'Ah, *how full of high disdain* he seemed to me!'

(57) a. *perciò che per voi **a tutti** sono **umile e fedele*** (*Andrea Cappellano volgarizzato* (ed. Ruffini), libro 1, cap. 18, p. 147, rr. 19-20)
'because for your sake I am *humble and devoted to all*'
b. *Ma questa istoria detta da Cicerone, e compilata da Salustio, **assai** è ad ogni uomo **manifesta**, e ora da noi essere brievemente detta **assai** è **bastevole***. (Bono Giamboni, *Orosio*, libro 6, cap. 5, p. 362, r. 25-p. 363, r. 1)
'But this story has been made *so well known* to all by Cicero's deeds and Sallust's description, that it is *actually enough* for me to present a much abridged account of it.'
c. ***molto** ne parlavano **disiderosamente*** (*Novellino*, 28, rr. 4-5)
'they spoke of it *with great longing*'

(58) a. *Vergine (…) **cui** né prima fu **simil** né seconda* (Petrarca, *Canzoniere*, 366, vv. 53-55)
'Virgin ! (…) *Whose like* has never been, nor e'er shall be'
b. *Così veloci seguono i suoi vimi, / per somigliarsi al punto quanto ponno; e posson **quanto** a veder son **soblimi**.* (Dante, *Paradiso*, 28, vv. 100-102)
'They pursue their bonds so swiftly, hoping they may gain as much as they can hold of likeness to the point, and this they can attain, *the loftier* their vision.'
c. *che vuol, **quanto** la cosa è **più perfetta**, / più senta il bene, e così la doglienza.* (Dante, *Inferno*, 6, vv. 107-108)
'which has it that, *the more perfect* the thing is, it feels both more of pleasure and of pain.'
d. *Non potea l'uomo ne' termini suoi / mai sodisfar, per non potere ir giuso / con umiltate obediendo poi, / **quanto** disobediendo intese ir **suso*** (Dante, *Paradiso*, 7, vv. 97-100)
'With his limitations, man could never offer satisfaction, for he could not descend as deep into humility, by latter-day obedience, *as*, by disobeying, he had thought to rise *upwards*.'

Tandis que l'extraction d'un complément est toujours possible en italien moderne, l'extraction du modifieur n'est possible que dans des cas limités et seulement à partir d'un SA : le quantifieur doit être un mot QU- et la construction une phrase exclamative (*Quanto sei intelligente !* „Que tu es intelligent !") ou comparative (comme en (58b-c)).

Le complément extrait peut être aussi un clitique :

[1] Je considère l'absence, dans mes données, d'exemples avec topicalisation comme purement fortuite.

[2] L'extraction de la tête paraît exceptionnelle :

(iii) a. le città d'Italia tutte *piene* / son *di tiranni* (Dante, *Purgatorio*, 6, vv. 124-125)
'all the towns of Italy are *full of tyrants*'
b. *grazïoso* fia lor vedervi *assai*. (Dante, *Purgatorio*, 8, v. 45)
'*Right pleasant* will it be for them to see you.'

BDD-V883 © 2012 Editura Universității din București
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 21:12:39 UTC)

(59) *Li uomini **n'**erano **vogliosi*** (*Novellino*, 36, r. 42)
„The men were *desirous of them*"

6.4. *À partir d'un syntagme prépositionnel*

À la différence du latin, l'extraction à partir d'un SP est en principe impossible[1]. Mais il y a un certain nombre d'expressions qui peuvent fonctionner comme des adverbes et qui peuvent aussi régir un syntagme (SN ou SP). Ces expressions dérivent soit d'adverbes, comme *su* „(au) dessus (de)" (64), soit d'adjectifs, comme *presso* „près (de)" (62), soit de SP, comme *addosso* (*a dosso*) „sur (lit. à dos)" (60), *a rimpetto* „en face (de)" (61), soit d'adverbes introduits par une préposition, comme *a provo* „près (de)" (anc. fr. *prof*) (63). On peut considérer ces expressions comme des adverbes « transitifs »[2] et, comme les SA, dans le domaine d'un verbe ils peuvent permettre l'extraction de leur complément si celui-ci est un SP (surtout s'il est introduit par la préposition *à*). L'extraction peut avoir lieu dans les constructions interrogative (60), de focalisation (61), de thématisation (62), relative (63), et avec les clitiques (64) :

(60) *ma diretegli che del volere sapere ove nostra andata sia od **a cui adosso**, quello non può sapere messere per neuno modo che sia* (*Leggenda di messer Gianni di Procida*, p. 56, rr. 23-25)
'but you will tell him that, if he wants to know where and *against whom* we are going, he cannot know that in any way'

(61) *E quando il carro **a me** fu **a rimpetto**, / un tuon s'udì* (Dante, *Purgatorio*, 29, vv. 151-152)
'And when the chariot stood *in front of me* a thunder-clap was heard'

(62) *Ed **a questa** è **presso** l'isola Mevania* (Bono Giamboni, *Orosio*, libro 1, cap. 2, p. 22, rr. 3-4)
'*Next (to this)* comes the isle of Man'

(63) *danne un de' tuoi, **a cui** noi siamo **a provo*** (Dante, *Inferno*, 12, v. 93)
'lend us a guide, one of your band *to whom* we may stay *close*'

(64) *Sia recato un letto di ferro, perché **vi** si posi **su** Lorenzo contumace.* (*Leggenda aurea*, cap. 112, p. 947, rr. 6-7)
'Bring hither a bed of iron, that Laurence contumacious may lie *thereon*.'

6.5 *Impossibilité de l'extraction à partir d'une île*

Comme en latin, l'extraction à partir d'une île continue à être impossible. Les exemples où apparemment il y a extraction (à partir d'une proposition circonstancielle en (65), d'une proposition relative en (66)) doivent être analysés comme les exemples correspondants du latin (v. sect. 4.5) – il s'agit d'ailleurs en ancien italien d'une construction imitée du latin :

---

[1] Je considère comme exceptionnel (latinisme ?) un exemple comme le suivant, avec antéposition ou extraction du quantifieur *quanto* :

(iv) *et **quanto in più selvaggio** / **loco** mi trovo e **'n più deserto lido**, / tanto più bella il mio pensier l'adombra.* (Petrarca, *Canzoniere*, 129, vv. 46-48)
'and *the wilder the place* I find and *the more deserted the shore*, the more beautifully my thoughts depict her.'

[2] En renversant la terminologie d'Emonds (1985 : ch. 6) et de Rizzi (2001 : sect. 3), qui parlent de prépositions « intransitives » dans le cas de ces mêmes adverbes utilisés sans complément.

BDD-V883 © 2012 Editura Universității din București
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 21:12:39 UTC)

(65) *Quegli che queste cose così non essere state dicono, avrei molto caro che essi recassero gli originali:* ***li quali se a quel che io scrivo discordanti fossero****, giusta direi la lor riprensione* (Boccaccio, *Decameron*, 4, Introduzione, par. 39)

- ****li quali** giusta direi la lor riprensione **se a quel che io scrivo discordanti fossero***
  'As for those who say that these matters fell out otherwise than as I relate them, I should account it no small favour, if they would produce the originals, and should what I write not accord *with them* (Rel), I would acknowledge the justice of their censure'

(66) *seggendo in piuma, / in fama non si vien, né sotto coltre; /* ***sanza la qual chi sua vita consuma****, / cotal vestigio in terra di sé lascia, / qual fummo in aere e in acqua la schiuma.* (Dante, *Inferno*, 24, vv. 47-51)

- ****sanza la qual** niun vestigio in terra di sé lascia **chi sua vita consuma***
  'Sitting on feather cushions or stretched out under comforters, no one comes to fame. He who spends his time on earth *without fame* (Rel) leaves only such a mark upon the world as smoke does on the air or foam on water.'

7. Conclusion : les extractions du latin aux langues romanes

Si d'un côté la possibilité d'extraction à partir d'une proposition complétive reste inchangée dans le passage du latin aux langues romanes, de l'autre côté, comme on pouvait s'y attendre, les possibilités d'extraction à partir des syntagmes se trouvent drastiquement diminuées, mais moins dans le cas des compléments que dans celui des modifieurs. Si en latin on pouvait extraire le complément d'une tête nominale ou adjectivale (mais non le complément d'une préposition), les mêmes possibilités survivent dans les langues romanes, à une exception près : en latin le complément d'une tête nominale pouvait être extrait même si celle-ci était dans le domaine d'une préposition, ce qui est généralement impossible dans les langues romanes[1].

En ce qui concerne l'extraction du modifieur, en latin elle était possible avec tout type de modifieur et à partir de tout type de syntagme. Dans les langues romanes ces possibilités sont fortement réduites : en ancien italien l'extraction ne peut concerner que des quantifieurs à partir de SN ou SA/SAdv (mais non de SP), tandis que dans la langue moderne ne survivent que quelques cas, avec des quantifieurs qui sont en même temps des mots QU-, à partir de SA en fonction d'attribut.

Comme on l'a remarqué plusieurs fois (par ex. Herman 1997 : 97-102), la cause de cette restriction progressive dans les possibilités d'extraction des modifieurs est probablement à rechercher dans la réduction des marques morphologiques qui en latin garantissaient la cohésion des différentes parties du groupe, c'est-à-dire des traits d'accord qui, dans les langues romanes, avec la perte de la morphologie casuelle, marquent d'une manière moins univoque les relations entre les mots qui forment le syntagme. Les quelques cas de discontinuité qui survivent aujourd'hui, ont souvent recours à des marqueurs explicites, comme en français dans la costruction du type : *Combien as-tu mangé de gâteaux ?*, avec *de* qui explicite la relation entre le quantifieur *combien* et le reste du syntagme (cf. par contre l'agrammatical : **Quels as-*

[1] Sauf dans quelques cas lexicalisés, comme :

(v) *Voi, gentile ed amorosa pulzella, /* ***di cui*** *m'ha mess' Amore* ***in segnoraggio*** (Monte Andrea, *Rime* (ed. Contini), 5, vv. 7-8)
'You, gentle and amorous maid, *under whose dominion* Love put me'

BDD-V883 © 2012 Editura Universității din București
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 21:12:39 UTC)

tu mangé gâteaux ?), ou bien l'élément extrait doit être un mot marqué morphologiquement (comme les mots QU-).

Une autre conséquence qui peut être rattachée à cette perte des marques de cohésion que réalise l'accord, c'est la diffusion de la dislocation avec clitique dans la fonction qui en latin était celle de la topicalisation, diffusion qui s'accentue dans le temps (au détriment de la thématisation sans reprise) : le clitique de reprise peut être considéré, comme on l'a écrit souvent (cf. la discussion d'Oesterreicher 1996 : 6.4), comme le substitut de l'accord casuel du latin.

Malgré ces différences, liées à la perte du système des cas morphologiques, on constate une continuité notable des règles de déplacement et d'extraction dans le passage du latin aux langues romanes. Une preuve de plus que la transition latin-roman ne doit pas se concevoir comme un événement catastrophique : la longue durée de la période de latinisation/romanisation a permis une conservation remarquable des structures latines.

BIBLIOGRAPHIE

Bally, Charles, 1950, *Linguistique générale et linguistique française*, Berne, Francke.

Benincà, Paola, 2006, « A Detailed Map of the Left Periphery of Medieval Romance », dans : Raffaella Zanuttini *et al.* (eds.), *Crosslinguistic Research in Syntax and Semantics. Negation, Tense and Clausal Architecture*, Washington, Georgetown University Press, p. 53-86.

Benincà, Paola, Guglielmo Cinque, 2010, « La frase relativa », dans : Giampaolo Salvi, Lorenzo Renzi (eds.), 2010: 469-507.

Bortolussi, Bernard, 2011, *Ordre des mots et syntaxe du latin. Les contraintes de placement et leur analyse syntaxique*, mémoire de HDR, Université Paris Ouest Nanterre La Défense.

Chomsky, Noam, 1965, *Aspects of the Theory of Syntax*, Cambridge, Mass., The MIT Press.

Cinque, Guglielmo, 1990, *Types of Ā-dependencies*, Cambridge, Mass., The MIT Press.

Cinque, Guglielmo, 1991 [1983], « Su alcune costruzioni a prolessi in italiano », dans : Guglielmo Cinque, *Teoria linguistica e sintassi italiana*, Bologna, Il Mulino, p. 277-309.

D'Achille, Paolo, 1990, *Sintassi del parlato e tradizione scritta della lingua italiana. Analisi di testi dalle Origini al secolo XVIII*, Roma, Bonacci.

Devine, Andrew M., Laurence D. Stephens, 2006, *Latin Word Order. Structured meaning and information*, New York, Oxford University Press.

Emonds, Joseph E., 1985, *A Unified Theory of Syntactic Categories*, Dordrecht, Foris.

Giusti, Giuliana, 1996, « Le costruzioni nominali discontinue », dans : Anna Cardinaletti, Giuliana Giusti, *Problemi di sintassi tedesca*, Padova, Unipress, p. 205-224.

Giusti, Giuliana, Renato Oniga, 2006, « La struttura del sintagma nominale latino », dans : Renato Oniga, Luigi Zennaro (eds.), *Atti della Giornata di Linguistica Latina. Venezia, 7 maggio 2004*, Venezia, Cafoscarina, p. 71-100.

Giusti, Giuliana, Renato Oniga, 2007, « Core and Periphery in the Latin Noun Phrase », dans : Gérald Purnelle, Joseph Denooz (eds.), *Ordre et cohérence en latin. Communications présentées au 13e Colloque international de Linguistique latine (Bruxelles-Liège. 4-9 avril 2005)*, Liège, Bibliothèque de la Faculté de Philosophie et Lettres de l'Université de Liège, p. 81-95.

Herman, József, 1997, *El latín vulgar*, Barcelona, Ariel.

Ledgeway, Adam, 2011, « Syntactic and morphosyntactic typology and change », dans : Martin Maiden, John Charles Smith, Adam Ledgeway (eds.), *The Cambridge History of the Romance Languages*, Vol. I : *Structures*, Cambridge, Cambridge University Press, p. 382-471.

Oesterreicher, Wulf, 1996, « Gemeinromanische Tendenzen V. Morphosyntax », dans : Günter Holtus, Michael Metzeltin, Christian Schmitt (eds.), *Lexikon der Romanistischen Linguistik*, II,1 : *Latein und Romanisch. Historisch-vergleichende Grammatik der romanischen Sprachen*, Tübingen, Niemeyer, p. 273-309.

BDD-V883 © 2012 Editura Universității din București
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 21:12:39 UTC)

Renzi, Lorenzo, 1987, « Essor, transformation et mort d'une loi : la loi de Wackernagel », *Les Cahiers de Fontenay*, 46-48 (*Mélanges offerts à Maurice Molho*, vol. III), p. 291-302.
Rizzi, Luigi, 1997, « The Fine Structure of the Left Periphery », dans : Liliane Haegeman (ed.), *Elements of Grammar. Handbook in Generative Syntax*, Dordrecht, Kluwer, p. 281-337.
Rizzi, Luigi, 2001, « Il sintagma preposizionale », dans : Lorenzo Renzi, Giampaolo Salvi, Anna Cardinaletti (eds.), *Grande grammatica italiana di consultazione*, Bologna, Il Mulino, vol. 1 : *La frase. I sintagmi nominale e preposizionale*, p. 521-545.
Salvi, Giampaolo, 2004, *La formazione della struttura di frase romanza. Ordine delle parole e clitici dal latino alle lingue romanze antiche*, Tübingen, Niemeyer.
Salvi, Giampaolo, 2005, « Some firm points on Latin word order: The left periphery », dans : Katalin É. Kiss (ed.), *Universal Grammar in the Reconstruction of Ancient Languages*, Berlin, Mouton de Gruyter, p. 429-456.
Salvi, Giampaolo, 2011a, « A Formal Approach to Latin Word Order », dans : Renato Oniga, Rossella Iovino, Giuliana Giusti (eds.), *Formal Linguistics and the Teaching of Latin. Theoretical and Applied Perspectives in Comparative Grammar*, Newcastle upon Tyne, Cambridge Scholars Publishing, p. 23-50.
Salvi, Giampaolo, 2011b, « Spostamenti ed estrazioni in italiano antico », *Revue roumaine de linguistique*, 56, p. 195-224.
Salvi, Giampaolo, 2012, « On the Nature of the V2 System of Medieval Romance », dans : Laura Brugè *et al.* (eds.), *Functional Heads. The Cartography of Syntactic Structures*, Volume 7, New York, Oxford University Press, p. 103-111.
Salvi, Giampaolo, Lorenzo Renzi (eds.), 2010, *Grammatica dell'italiano antico*, Bologna, Il Mulino.
Thráinsson, Höskuldur, 1986, « V1, V2, V3 in Icelandic », dans : Hubert Haider, Martin Prinzhorn (eds.), *Verb Second Phenomena in Germanic Languages*, Dordrecht, Foris, p. 169-194.
Zubizarreta, María Luisa, 1998, *Prosody, Focus, and Word Order*, Cambridge, Mass., The MIT Press.

MOVEMENTS AND EXTRACTIONS FROM LATIN TO THE ROMANCE LANGUAGES

(*Abstract*)

The aim of this study is to give an overview of the evolution of movement rules and extraction contexts from Latin to the Romance languages (here represented by Medieval Italian). Only those movements that target the Left Periphery of the sentence are taken into consideration.

While the possibilities of extraction from a complement clause remain unchanged, the possibilities of extraction from phrases are severely reduced: while the extraction of the complement of a head remains possible (except for prepositional phrases, which are islands in the Romance languages), in the medieval language the extraction of a modifier is limited to quantifiers, and in the modern language it is even more reduced.

As has long been recognized, this limitation on movement rules that create discontinuities between the elements of a phrase is to be attributed to the loss of case morphology, which in Latin ensured the cohesion of the different parts of a phrase. Another consequence of this morphological change is the progressive replacement of the movement rule of Topicalization with the Clitic Left Dislocation construction, in which the recoverability of the long distance relation is assured by an agreeing clitic in substitution of Latin case agreement.

BDD-V883 © 2012 Editura Universității din București
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-15 21:12:39 UTC)